

par suite de l'exécution rigoureuse des lois, les Japonais ne voulurent jamais leur permettre d'aller librement dans la ville, mais les gardaient constamment. Je ne puis deviner, termine Golovnin, pourquoi l'Impératrice, immédiatement après le retour de Laxman, n'envoya pas un navire à Nagasaki ; probablement, le commencement de la Révolution française qui, à cette époque, troublait la paix de l'Europe, lui fit négliger cette occasion. »

La nouvelle mission russe fut celle du célèbre marin Adam Jean DE KRUSENSTERN¹, montant la *Nadiejeda*, et accompagné de la *Neva*, commandée par LISIANSKY, partie de Cronstadt le 26 juin 1803. Ce n'est pas ici le lieu de raconter le voyage si intéressant de Krusenstern. Arrivé aux îles Sandwich, il se sépara de Lisiansky qui se dirigea vers l'Amérique russe, pendant que lui se rendait au Kamtchatka. De ce dernier pays, Krusenstern gagna le Japon. Krusenstern avait avec lui le chambellan de RESANOV qui devait servir d'ambassadeur, mais qui chercha vainement à entamer des négociations. Aucun vaisseau russe n'eut le droit de s'avancer désormais sur les côtes du Japon, et même, si par hasard, des Moscovites y échouaient, ils devaient être rapatriés de Nagasaki en Russie sur des vaisseaux hollandais, et les Japonais naufragés devaient être remis aux Hollandais qui les renverraient dans leur pays par voie de Batavia.

Resanov reçut le 4 avril 1805 la réponse négative aux demandes formulées dans sa lettre de créance envoyée à Yedo. Krusenstern mettait à la voile le

1. Né en Esthonie, en 1770 ; mort à Revel en 1846.